

Citations de Victor-Lévy BEAULIEU

- Rien ne se perd jamais sinon soi-même, et c'est sans intérêt pour personne.
- La souffrance ne se partage pas, encore moins l'oubli que, par ténacité, on trouve parfois dedans.
- On n'est responsable que par-devers soi. On ne peut pour les autres que ce que l'on peut pour soi.
- Il est difficile de dire avec vérité à partir de quel mot commence une révolution.
- On ne réalise jamais ses rêves les plus profonds. Au mieux on, on ne fait que les effleurer, sans doute pour que cela devienne plus amer au fond de soi.
- Ce n'est pas tout de lire, il faut remonter loin dans la vie du créateur et dans celle du pays pour reconnaître le comment de la beauté.
- En spiritualité, il est dangereux de marcher seul... Car l'essence de la vie intérieure, c'est l'obéissance.
- La vie est un éclair mais la mort est sans fin.
- L'art n'est que de l'arbitraire mis en conserve.
- L'apocalypse est au commencement de soi puisque la fin précède toute naissance.
- Que pouvons-nous pour les autres quand les autres ne sont pas capables d'y faire quoi que ce soit ?
- Il faudrait être sot pour croire que l'on meurt à cause d'une déficience qui nous est personnelle, ce sont les autres qui nous tuent par leur entêtement à vivre...
- La vie ? Elle passe rapide comme l'éclair, ne donnant pas ce qu'elle promet.
- Poussée à bout la solitude n'est que la face voilée de la multitude.
- Il n'y a pas de véritable méditation qui ne laisse pas épuisé.
- La permission du mal est de la part de Dieu, une preuve de son amour pour nous, et, en certains cas, le péché est la conséquence nécessaire de l'erreur.
- Mieux vaut profiter des expériences faites par d'autres que de les faire soi-même. Mieux vaut croire que voir.
- Lorsqu'on ne choisit pas, on ne peut aimer ni les choses ni les êtres. Au mieux peut-on les voir avec indifférence.
- Le grand amour, quand il n'y a plus de distance, quand on n'a même plus besoin de poser une question parce que la réponse est déjà en soi et en l'autre.
- Quand tout est facile, il n'y a rien de vraiment important.

- Il n'y a pas que le corps qui importe, et nos sexes, que sont-ils sinon les portes sacrées de ce que nous pourrions être ?
- Ecrire est une tentation de diversion et un acte insensé d'oubli de soi.
- Rien de plus pathétique que le dérisoire.
- Ce qu'il y a parfois de beau avec l'automne, c'est lorsque le matin se lève après une semaine de pluie, de vent et brouillard et que tout l'espace, brutalement, semble se gorger de soleil.
- On ne recommence jamais. Recommencer, ce n'est que croire au quotidien des choses, aussi bien dire à l'établissement définitif de soi-même dans sa propre médiocrité.
- Ce n'est pas ce qu'on fait sortir de soi dans la poésie des autres qui est important, mais le fait d'avoir enfin une oreille pour l'entendre.
- La mort, c'est long parfois, ça veut vivre avant de finir.
- La justice n'a rien à voir avec la loi parce que la loi est au-dessus de tout et qu'il y a juste les incapables qui essaient de la changer en justice pour ne pas avoir à y faire face.
- Rien n'intrigue davantage d'un certain langage, et l'accent qu'on met dedans.
- Ne parle pas. C'est par la parole qu'on devient indigne de tout.
- Même quand on ne fait qu'y vivre, il n'arrive jamais rien d'autre avec la nuit que ce qui meurt en soi.
- Etre nus, c'est ne plus rien se cacher, c'est ne même plus avoir besoin de mots car le corps parle de lui-même, dans cet ailleurs de l'enfance qui n'est plus que la simplicité quand elle sait s'habiter.
- Ce qui est sans partage dans sa vie ne laisse pas de quoi se ressouvenir.
- La méditation. Elle force à réfléchir quiconque a la foi et même celui qui ne l'a pas.
- L'ignorance nous force à des actions dont on ne comprend ni les causes ni les effets.
- On ne fuit jamais assez loin et on ne se fuit jamais assez longtemps ! Car toujours vous rejoint l'inadmissible.
- L'enfance ne se vit pas dans l'action mais dans quelque chose de plus subtil, qu'on appelle l'innocence à défaut de pouvoir la mieux nommer.
- Un homme seul ne peut rien, il lui faut l'appui de ses semblables pour arriver là où il doit aller.
- C'est toujours très curieux ce qui se passe quand on se meurt d'amour et qu'on n'a personne pour se jeter dedans, follement.
- Quand on vit enfin, on ne réfléchit pas sur ce qu'on vit : on en profite tout simplement. Le questionnement vient après, une fois que le corps s'est délesté de sa fureur de vivre.

- Vivre, quelle souffrance, et quelle souffrance sans partage !
- On ne force pas le secret. Ou le secret vient comme de lui-même à soi, ou bien le secret vous est interdit.
- Le secret du voyage est dans l'attente et nulle part ailleurs.